

Méditation du dimanche 15 novembre 2020 prévu au Temple de Lunéville

proposée par Jean-Marc ILLI

Textes du jour :

PROVERBES 31-10 à 31

Qui peut trouver une femme vertueuse ? Elle a bien plus de valeur que les perles. Le cœur de son mari a confiance en elle, et les produits ne lui feront pas défaut. Elle lui fait du bien, et non du mal, tous les jours de sa vie. Elle se procure de la laine et du lin, et travaille d'une main joyeuse. Elle est comme un navire marchand, elle amène son pain de loin. Elle se lève lorsqu'il est encore nuit, et elle donne la nourriture à sa maison et la tâche à ses servantes. Elle pense à un champ, et elle l'acquiert ; du fruit de son travail elle plante une vigne. Elle ceint de force ses reins, et elle affermit ses bras. Elle sent que ce qu'elle gagne est bon ; sa lampe ne s'éteint point pendant la nuit. Elle met la main à la quenouille, et ses doigts tiennent le fuseau. Elle tend la main au malheureux, elle tend la main à l'indigent. Elle ne craint pas la neige pour sa maison, car toute sa maison est vêtue de cramoisi. Elle se fait des couvertures, elle a des vêtements de fin lin et de pourpre. Son mari est considéré aux portes, lorsqu'il siège avec les anciens du pays. Elle fait des chemises, et les vend, et elle livre des ceintures au marchand. Elle est revêtue de force et de gloire, et elle se rit de l'avenir. Elle ouvre la bouche avec sagesse, et des instructions aimables sont sur sa langue. Elle veille sur ce qui se passe dans sa maison, et elle ne mange pas le pain de paresse. Ses fils se lèvent, et la disent heureuses ; son mari se lève, et lui donne des louanges : Plusieurs filles ont une conduite vertueuse ; mais toi, tu les surpasses toutes. La grâce est trompeuse, et la beauté est vaine ; la femme qui craint l'Éternel est celle qui sera louée. Récompense-la du fruit de son travail, et qu'aux portes ses œuvres la louent.

EVANGILE SELON MATTHIEU 25-14 à 30

Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs, et leur remit ses biens. Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité, et il partit.

Aussitôt celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla, les fit valoir, et il gagna cinq autres talents. De même, celui qui avait reçu les deux talents en gagna deux autres. Celui qui n'en avait reçu qu'un alla faire un creux dans la terre, et cacha l'argent de son maître.

Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte. Celui qui avait reçu les cinq talents s'approcha, en apportant cinq autres talents, et il dit : Seigneur, tu m'as remis cinq talents ; voici, j'en ai gagné cinq autres. Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître.

Celui qui avait reçu les deux talents s'approcha aussi, et il dit : Seigneur, tu m'as remis deux talents ; voici, j'en ai gagné deux autres. Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître.

Celui qui n'avait reçu qu'un talent s'approcha ensuite, et il dit : Seigneur, je savais que tu es un homme dur, qui moissonnes où tu n'as pas semé, et qui amasses où tu n'as pas vanné ; j'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre ; voici, prends ce qui est à toi. Son maître lui répondit :

Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que j'amasse où je n'ai pas vanné ; il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt. Ôtez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

I ère EPITRE DE PAUL AUX THESSALONICIENS 5-1 à 6

Pour ce qui est du temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point.

Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur ; vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres. Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres.

Chers amis,

Dans la continuité des cultes précédents, le passage de l'Évangile selon Matthieu qui nous est proposé aujourd'hui (chapitre 25 versets 14 à 30) nous présente une nouvelle parabole prononcée par Jésus sur la Montagne des Oliviers. Sans transition, elle s'enchaîne à la parabole des dix vierges entendue dimanche dernier et exhortant à la vigilance. Celle des talents, aujourd'hui, y ajoute une exhortation à l'activité et à la fidélité. Ces deux paraboles ne sont relatées que dans le seul Évangile selon Matthieu, même si la parabole des talents s'apparente à celle des mines proposée dans l'Évangile selon Luc (chapitre 19 versets 11 à 28) (une mine est, selon la valeur des monnaies en usage en ce temps-là équivalente à 1/60^{ème} de talent).

Le scénario de cette parabole est simple (comme toujours) bien que peu précis sur certains détails (peut-être mineurs, du reste).

1^{ère} étape :

Un homme (plus tard appelé successivement Maître puis Seigneur) part en voyage et confie ses « biens » à trois « serviteurs » en leur donnant une somme différente « à chacun selon sa capacité », sans consigne, soit respectivement 5, 2 et 1 talent(s).

A ce propos, le talent, monnaie d'origine grecque utilisée dans le monde romain du temps de Jésus pourrait valoir environ 26 kg d'argent ou 6000 drachmes ; selon certains historiens, un talent pourrait donc valoir 17 ans de salaire d'un ouvrier ; cette somme est donc un symbole de ce que peut être un montant à la limite de l'imaginable, en tout cas inatteignable pour beaucoup alors... 5 talents représenteraient donc environ 85 ans de salaire d'un homme de modeste condition....

Questions induites :

Qui est cet homme ? un homme d'affaires ? un entrepreneur ? un rentier ?

Pourquoi part-il en voyage ? pour affaires ? pour des vacances ?

Pourquoi ce terme de « serviteurs » (terme employé dans toutes les traductions consultées)? pourquoi 3 ? sont-ils des employés, des collaborateurs ? et les seuls employés du Maître ? le terme de serviteur indiquerait-il un rapport de soumission, même consenti ? pourquoi confier son argent à des intermédiaires alors que le Maître pouvait très bien placer son argent lui-même directement ?

Éléments d'interprétation :

L'homme est Dieu en union avec Jésus

Il part en voyage pour une durée non précisée (y compris à ses serviteurs)

On sait qu'il reviendra « longtemps après », d'après le texte, à un moment imprévisible selon les écrits de l'Évangile, en tout cas, au moment du Jugement dernier, qui est précisément le texte du verset qui suit cette parabole dans l'Évangile selon Matthieu : « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire avec tous les anges, il s'assoiera sur le trône de sa gloire.... » C'est aussi le moment dans l'Évangile où il est beaucoup question de vigilance, de veille, de constance, de fidélité....

2^{ème} étape :

Le retour du Maître pourrait n'être qu'une petite leçon d'économie capitaliste basique, de finance élémentaire, de marketing pour les nuls... mais finalement sans grande rigueur...

Le 1^{er} serviteur « fait valoir » ses 5 talents sans plus de précision pour en récolter 5 de plus

Le 2^{ème} « en gagne » 2 de plus.... On ne s'arrête pas sur le mode opérationnel utilisé..

Le 3^{ème} le cache, et tout en ne gagnant rien, ne perd rien non plus.... Tout placement est en effet risqué, c'est ici la bonne et encore actuelle tactique du bas de laine...

Quoique l'on ne parle pas d'inflation et d'érosion monétaire selon l'adage « qui fait du surplace recule » ... En tout cas, un chef d'entreprise qui a un employé qui ne fait rien (à part creuser un trou) devrait en effet avoir des doutes sur son intérêt (économique et financier) à le garder à son service

Éléments d'interprétation :

Les talents confiés par Dieu sont des dons de la grâce et de la foi, ils ne sont pas donnés à ces 3 seuls serviteurs pour eux-mêmes, ni même pour revenir à Dieu qui pourra ainsi les redonner à d'autres seulement, mais ils sont donnés comme source d'expansion et de partage, comme semence qui doit donner du fruit pour le plus grand nombre, au-delà de la bénédiction et de la joie de les avoir reçus.

Ce capital (pour reprendre un terme d'économie actuel) est donné gratuitement, est confié pour que d'autres en recueillent des fruits nourriciers.

Dieu ne veut donc pas récupérer sa mise avec un intérêt ajouté dans un sens strictement comptable, Dieu veut que la grâce donnée ainsi fasse avancer celui qui en bénéficie, celui à qui ainsi est confiée une mission pour que le fruit obtenu se transmette à d'autres.

Ces paroles tardives de Jésus apparaissent seulement 3 chapitres et demi avant la fin de l'Évangile selon Matthieu, elles se positionnent donc bien dans l'annonce fondamentale, dès lors, de la mission d'évangélisation à venir qui attend ceux qui ont reçu la parole pour le temps proche où Jésus aura quitté la Terre.

La notion de temps, à travers les 3 textes du jour demeure aussi importante, comme dans toute la Bible entière, à la fois très précise et aussi très symbolique....

Le temps de la Bible se superpose souvent au temps des hommes, celui de l'Histoire générale du monde, mais il est aussi très fréquemment celui de Dieu, temps bien supérieur dans son sens profond. Les faits relatés dans les évangiles durent à peine plus de 3 ans, ceux des actes des apôtres et des épîtres, une vingtaine d'années, l'Ancien Testament s'étale sur des milliers d'années, certes mais seulement 1700 ans entrent dans la chronologie des hommes ...

Le temps qui nous est présenté aujourd'hui est sans mesure rationnelle, peut-être est-ce cela la notion d'éternité ? Le temps que nous devons vivre aujourd'hui est celui de la vie, celui de notre mission, celui de l'histoire, certes, mais surtout celui de l'avenir...

Toute action des personnes de foi est conditionnée par une idée positive d'avancement, de cheminement dans le temps du monde, inévitablement, mais comme une source de bienfaits, car le temps permet la transmission, l'épanouissement, l'action... A notre échelle, et selon nos destins propres, nous sommes comme ces serviteurs de la parabole qui ont à cœur de mener la mission qui s'offre à nous.

Les Proverbes nous donnent, à leur façon, à travers ici la parole d'un roi (fictif) appelé Lemuel (ce qui veut dire qui appartient à Dieu) l'image concrète de ce qui est bien (la Traduction Œcuménique de la Bible donne comme titre à ce passage « Une femme de valeur »), tout comme 1000 ans plus tard l'apôtre Paul dans sa lettre aux Thessaloniciens, en l'an 51, un des premiers lieux de développement d'une église chrétienne, nous conforte aujourd'hui à travers ces pionniers tenaces, dans l'idée d'avancer et de nous tenir prêts, à tout moment.

C'est ainsi que l'essentiel est donc, à la lumière des mots de Jésus, Lemuel et Paul, de vivre positivement notre quotidien de convertis et de missionnaires.

Amen